

dance suivie avec de nombreux pays et, notamment, le Comité International.

Marguerite Mongenast prenait également une part active dans la «Crèche de Luxembourg» et l'«Oeuvre des Colonies de Vacances». Pour donner aux girl-guides l'occasion de s'acquitter de leur B. A., elle leur faisait prendre alternativement et par équipes de 2 ou 3, des tours de garde à la Crèche où — tout en aidant les Soeurs franciscaines — elles pouvaient acquérir des notions élémentaires de périculture.

L'Oeuvre des Colonies de Vacances créée en 1914, émanait des membres dirigeants de l'Association pour l'Education Populaire. En son home du «Hohenhof» (Findel), pris en location de la famille de Chimay et dirigé par Mademoiselle Gira, la société «soulageait le sort de ceux des enfants malingres des écoles primaires qui, sans être précisément malades, ont pourtant besoin d'un régime fortifiant au milieu du grand air.»<sup>10)</sup>

Membre du Comité, Madame Mongenast payait également de sa personne dans cette société, soit par des dons, soit en organisant — avec l'aide des guides — des ventes dans les rues de cocardes et de cartes postales.<sup>ster)</sup>

Beaucoup de temps était consacré à la «Libre Pensée». Depuis le 27. 1. 1918 elle faisait partie du Comité où elle coudoyait Al. Kayser, Emile Mark, J. P. Thomas, Jacques Thilmány et surtout Schaack, rédacteur de l'«Arme Teufel», à qui Marguerite Mongenast, sous le pseudonyme déjà rencontré de Ysiem ou Y., fournit ample copie en prose et en vers. Dans l'immense maison Servais de la rue de la Congrégation (dont les Mongenast occupaient 20 pièces aux 1er et 2me étages), Marguerite Mongenast trouvait moyen de donner refuge à la bibliothèque de la «Libre Pensée»\*) — comme d'ailleurs aussi à celle du «English Club» de Miss Wenner.

C'est également par un Y qu'elle signait ses articles passés à l'instituteur A. Hary pour sa «Zeitung für kleine Leute». Elle publia même dans cette revue une chanson dont elle proposa la mélodie à Aug. Klein (plus tard directeur ff. du Conservatoire), qui l'harmônisa pour la circonstance.

Comme bien l'on pense, Marguerite Mongenast s'intéressait également au problème de l'incinération. Et c'est encore en 1920 que nous la trouvons membre du Conseil d'Administration de la «Société luxembourgeoise pour la propagation de l'incinération», à côté de

\*) Par la voie de quels legs la bibliothèque de la L.P. avait-elle acquis le monumental ouvrage de géographie du 18e s., g<sup>d</sup>-in folio, qui avait appartenu au baron d'Arnoult et de Soleuvre?

\*) V. ce que disent de ces télégrammes A. COLLART (Sturm um Luxbgs Thron, 1959, p. 138) et J. WILLEQUET (G. Barbanson, promoteur d'une Grande Belgique, Revue belge de Philologie et d'Hist., 1970, No 2, p. 374).